

Cervicalgies chez les personnels navigants de l'aviation de chasse française

Titre(s): Cervicalgies chez les personnels navigants de l'aviation de chasse française : étude observationnelle anonyme chez 311 personnels navigants / Fiona Raynaud ; sous la direction du Médecin en Chef Sébastien Coste

Auteur(s): Raynaud, Fiona (1988-....)

Autre(s) responsabilité(s): Coste, Sébastien médecin (1974-....) (Directeur de thèse)
Université Paris Descartes 1970-2019 - Organisme de soutenance
Université Paris Descartes, Faculté de médecine - Organisme de soutenance

Editeur, producteur: 2016

Description matérielle: 1 vol. (96 f.) : ill. ; 30 cm

Note sur l'exemplaire: Version électronique disponible au format pdf (BCSSA)

Note sur les bibliographies et les index: Bibliogr. f. 83-87 (58 réf.)

Note de thèses et écrits académiques: Thèse d'exercice Médecine 2016 Paris 5

Résumé ou extrait: Objet : Les avions de chasse modernes imposent des contraintes musculo-squelettiques ciblées sur le rachis cervical du personnel navigant (PN). Nous proposons une étude épidémiologique des cervicalgies chez les PN chasse afin d'en déterminer la prévalence ainsi que des facteurs favorisants potentiels. Méthodes : Un questionnaire anonyme a été soumis à tous les PN chasse (pilotes et navigateurs officiers système d'arme) de l'armée de l'air (AA) et de la marine en visite au sein des centres d'expertise médicale du personnel navigant (CEMPN) ainsi que dans les escadrons de chasse entre mai et juillet 2016. Résultats : 311 PN chasse, d'âge moyen 36±7 ans, ont répondu à l'enquête. 82,3% des PN interrogés étaient des pilotes. 60,4% des PN déclaraient avoir présenté des douleurs cervicales, 63% des pilotes de l'AA contre 40,5% des pilotes de l'aéronavale. Parmi les PN souffrant de cervicalgies, 71,7% les avaient ressenties en vol. Les facteurs majeurs déclenchants des cervicalgies en vol étaient le facteur de charge (59,6%), le combat aérien (53,7%), la position en rotation (39,3%), la position check-6 (32,4%) et le port des jumelles de vision nocturne (31,9%). L'antécédent de traumatisme cervical constituait un facteur de risque de cervicalgies (p